



Junior Zogo, ancien membre de la BAS, devenu activiste Pro-Biya, met en garde Maurice Kamto.

Il demande vertement au leader du MRC de se désolidariser de la BAS qui semble avoir confisqué son meeting du 1er février 2020.

En effet, Maurice Kamto, leader du MRC, est attendu à Paris le 1er février 2020. Il tiendra dans la capitale française un « giga meeting politique ». Le but ici est de remercier la diaspora camerounaise et les amis du Cameroun pour le soutien durant leur détention.

Sauf que l'implication de la BAS dans la venue de Maurice Kamto en France dérange sérieusement certains activistes pro-Biya. Ces derniers menacent de perturber le meeting de Maurice Kamto tant qu'il ne se désolidarise pas des agissements de la BAS. **« Si c'est la BAS qui se met devant, ces gens qui ont cassé notre mission diplomatique, nous n'allons pas les laisser. Nous les vrais patriotes »**, avertit l'activiste Zogo. **« Nous allons envoyer des correspondances à l'Elysée, au ministère français de la justice. Au ministère français des affaires étrangères, au ministère de l'intérieur et au préfet de police. Des gens qui ont pillé nos missions diplomatiques ne peuvent pas se réunir à Paris. Je parle ici des extrémistes »**, menace ce commissaire de police en exil.

Au sein du MRC, l'on soutient ne point se reconnaître dans un mouvement au sein des diasporas constitué sous le nom de BAS. C'est le trésorier national de ce parti qui l'a indiqué.

Dans une sortie, Alain Fogue explique que le MRC a rendu public la liste des « **organisations avec lesquelles il travaille pour la tournée du Président Élu** », en France. « **Des gens porteurs d'un projet visant à donner corps au vieux rêve du régime Biya établissant un lien entre le MRC et la BAS peuvent utiliser ces noms et contacts des membres du Comité pour tenter de manipuler l'opinion** », ajoute le Cadre du MRC.

« Il est clair que le MRC n'a aucun lien, même pas secret avec la BAS. Par conséquent, le MRC reste serein face à tous les grossiers montages et la campagne médiatique nationale et internationale du régime visant à fabriquer par avance les "preuves" pour les prochaines arrestations arbitraires de ses dirigeants et militants. Les militants du MRC, qui n'ont rien à voir avec la BAS, doivent rester vigilants », conclut Alain Fogue.
